

NOUVELLES D' ISRAËL

TISHA BEAV

Un jour
de folles
coïncidences ?

L'inhumation dans
la tradition juive

Roquettes
sur Israël

L'hôtel Beth-Shalom pendant
la crise du coronavirus



בית שלום
BETH-SHALOM

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS
MÈNERONT
PLUS LOIN !**



WIM MALGO

Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

N° de commande 190360

CHF 1.50, EUR 1.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort, nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

Brochure, 16 pages

N° de commande 190011

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages

N° de commande 190420

CHF 1.50, EUR 1.00

NORBERT LIETH

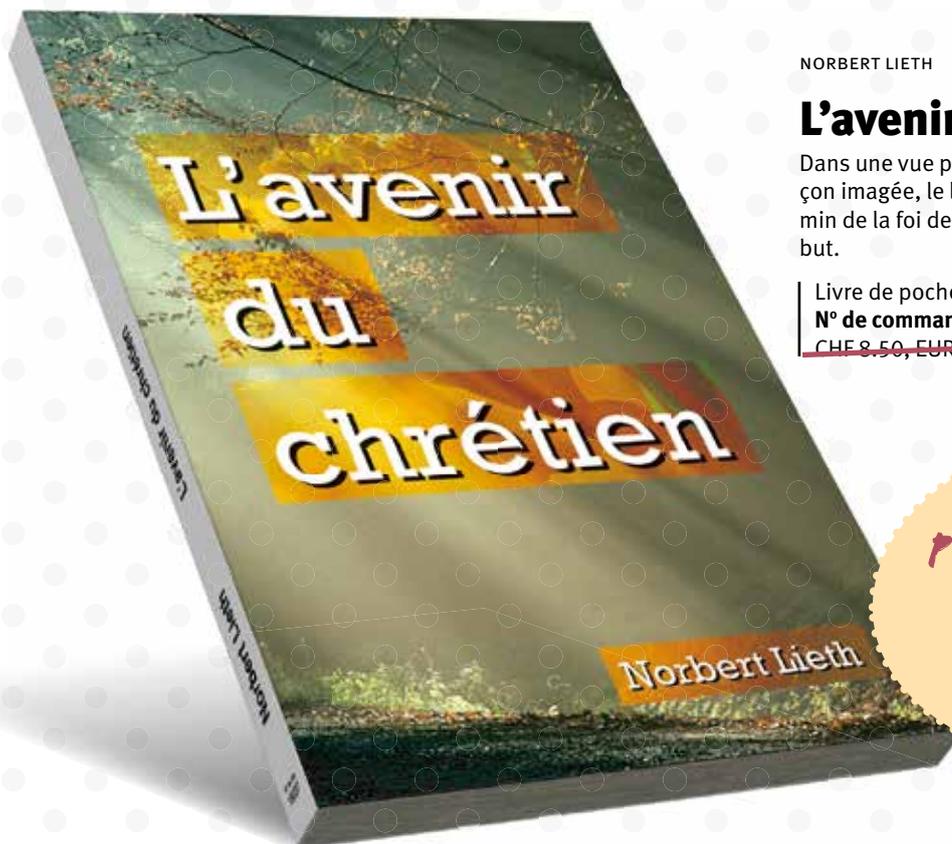
L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages

N° de commande 190370

~~CHF 8.50, EUR 6.00~~



**PRIX DE L'OFFRE
SPÉCIALE!**

seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



Les variétés
d'avocat affinées
d'Israël mûrissent
à différentes
saisons

19

NOUVELLES D'ISRAËL

Suisse

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Case postale 175
Ringwiesenstrasse 12a
8600 Dübendorf (Suisse)
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)
Fax: 0041 44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch
www.appeldeminuit.ch

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks, NW = Nathanael Winkler,
FP = Fredy Peter

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne et Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la
Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un
an (en commençant au mois de janvier) et
seront automatiquement prolongés d'une
année, s'ils ne sont pas annulés un mois
avant la fin de l'exercice.

IMPRESSION

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Page de couverture: NDI
Traduction française :
royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF),
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre
adresse en Suisse.

Belgique: Sparkasse Hochrhein,
Waldshut, BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada et tous les autres pays:
Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:
pay.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la
Suisse, ci-haut).

VOYAGES EN ISRAËL

(voir adresse en Suisse)
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch
www.beth-shalom.reisen

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haïfa, Israël
Tél.: 00972 4 837 74 81,
Fax: 00972 4 837 24 43
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch
www.beth-shalom.co.il

Se souvenant que toute connaissance hu-
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant
au contenu des sites Internet étrangers
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons
formellement par la présente qu'au moment
de l'établissement du lien, les pages reliées
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apars
aucune influence sur la présentation
actuelle et future, les contenus ou les droits
de propriété intellectuelle des pages reliées
par liens. Seul l'auteur de la page avec
laquelle un lien a été établi est responsable
des contenus illégaux, incorrects et incom-
plets et, en particulier, des dommages cau-
sés par ce type d'informations proposées,
et non celui qui établit uniquement un lien
avec la publication en question.

4 Chers amis d'Israël

BIBLE

- 5 Tisha Beav :
un jour de folles coïncidences ?
- 8 De fervent adepte du judaïsme rabbinique
au Christ
- 11 Usages, coutumes et traditions
dans le judaïsme: **L'inhumation dans
la tradition juive (Partie 1)**

ANTISÉMITISME

- 14 Roquettes sur Israël
- 16 Des déclarations scandaleuses de Greta
Thunberg et du mouvement FFF

FLASH ACTUALITÉS

- 16 Politique
- 19 Économie

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 18 Position d'Israël sur la session spéciale du
Conseil des droits de l'homme de l'ONU
- 20 Bien plus que le centre
démographique du peuple Juif

BETH-SHALOM

- 22 L'hôtel Beth-Shalom pendant la crise
du coronavirus



CHERS AMIS D'ISRAËL

Tout ce qui s'est passé en Israël en l'espace d'un mois n'est sans doute possible qu'en Israël. Tout a commencé par des émeutes à Jérusalem à la fin du mois du ramadan. À Gaza, les Palestiniens ont estimé qu'ils devaient intervenir et ont commencé à tirer des roquettes sur Israël. Les offensives ont pris une telle ampleur qu'Israël a été contraint de contre-attaquer. Le conflit a alors quasiment dégénéré en une guerre de onze jours qui, comme toutes les précédentes, n'a laissé dans son sillage que des destructions insensées. Pourtant, le Hamas a célébré tout cela comme une victoire. Quelle tragique ironie.

Au même moment ont éclaté en Israël, dans des quartiers où cohabitent Arabes et Juifs, des émeutes aux allures de guerre civile, causant des morts et des blessés. Et en parallèle, les efforts pour former un gouvernement alternatif à celui de Netanyahu se sont poursuivis.

Après tous les affrontements survenus entre musulmans et juifs, on pouvait s'attendre à ce qu'il soit impossible de former un gouvernement dans lequel serait également représenté un parti musulman. Mais, étonnamment, le nouveau parti islamiste Ra'am, qui avait remporté quatre sièges au Parlement sous la direction de Mansur Abbas, était toujours disposé à rejoindre le nouveau gouvernement. L'ampleur des difficultés au sein de la population arabe a fini par convaincre que les problèmes les plus urgents, tels que la criminalité, les meurtres et bien d'autres, ne peuvent être résolus qu'avec l'aide d'Israël. Et le meilleur moyen d'y parvenir est naturellement une coopération active au sein du gouvernement israélien. Jusqu'à présent, la résolution des problèmes colossaux du secteur arabe, tels que les constructions illégales, voire des villages entiers illégaux dans le Néguev, a sans cesse été repoussée. Aujourd'hui, une solution devrait enfin être trouvée. Cela coûtera des milliards à l'État, ce que voulaient éviter les membres les plus à droite du gouvernement Netanyahu.

En cette période agitée, un nouveau président a également été élu en Israël. Deux

candidats étaient en lice, avec, pour la première fois, une femme, veuve et mère de deux fils morts au combat. Malgré ces épreuves, elle est restée étonnamment positive et proche du peuple. Cette candidate, qui n'était pourtant pas issue de l'establishment politique, était très populaire en Israël. Le deuxième candidat était Yitzhak Herzog, le fils du sixième président israélien, Chaim Herzog. Au début, beaucoup pensaient que la femme remporterait l'élection car c'était la tendance. Mais c'est finalement Yitzhak Herzog qui a été élu avec 87 voix, le plus grand nombre jamais obtenu par un président israélien.

Le jour même de l'élection du nouveau président, le délai pour la formation d'un nouveau gouvernement expirait à minuit. Yaïr Lapid, le chef du plus grand parti de la nouvelle coalition, a informé le président, peu avant minuit, qu'il avait réussi à former un gouvernement. Il lui restait dès lors un peu moins de deux semaines pour constituer, avec ses sept partenaires de coalition, le gouvernement dans les détails avant de le présenter au Parlement, la Knesset, et de prêter serment.

Pour mener à bien leur mission et éviter ainsi un cinquième tour de scrutin, tous les partenaires de la coalition devront faire preuve d'une responsabilité nationale et de bonne volonté, être ouverts aux compromis et renoncer à leur ego dans l'intérêt du peuple. Si l'entreprise réussit, le pays aura de nouveau à sa tête, après une longue période, un gouvernement sans partis orthodoxes.

Yaïr Lapid a montré à tous l'exemple du renoncement. Il a ainsi donné la priorité à Naftali Bennett pour exercer la première rotation au poste de Premier ministre les deux premières années. Que cet exemple de renoncement pour le bien de tous soit le fil conducteur de ce gouvernement.

Reconnaissant que le succès de toutes les décisions politiques repose sur la bénédiction de Dieu, je vous salue avec Shalom.

TOUT CE QUI S'EST PASSÉ EN ISRAËL EN L'ESPACE D'UN MOIS N'EST SANS DOUTE POSSIBLE QU'EN ISRAËL.

TISHA BEAV :

un jour de folles coïncidences ?



Tisha Beav est un jour de deuil au cours duquel deux temples ont été détruits « par hasard » et d'autres désastres ont frappé le peuple juif. Que signifie ce jour d'un point de vue messianique ?

Tisha Beav est le 9e jour du mois juif d'av. Ce jour-là, le temple de Salomon a été détruit en 586 avant J.-C., mais étonnamment, le second temple l'a été aussi le 9 av de l'an 70 de notre ère, exactement à la même date et au même endroit ! Certains qualifient la destruction du temple de 11 septembre juif et l'on peut imaginer à quel point il est terrible qu'un événement aussi horrible se produise deux fois, au même endroit et à la même date.

Non seulement la destruction des temples, mais également de nombreuses autres catastrophes qui affectent le peuple juif aujourd'hui en-

core, ont eu lieu le jour de Tisha Beav.

On dit que les temples ont été détruits en raison d'une « haine sans cause » ou d'un manque d'amour fraternel. Comme le montre la liste ci-dessous, de nombreuses autres catastrophes survenues à cette date étaient dues, elles aussi, à un manque d'amour. Voici quelques exemples (il en existe d'autres) :

- ▶ Selon la tradition, la révolte de Bar Kokhba a été réprimée le 9 av 132 après J.-C. ; les Romains ont tué 100 000 juifs.
- ▶ L'année suivante, les Romains ont

labouré la zone du temple et mis du sel dans le sol pour que rien ne puisse plus y pousser.

- ▶ Le début officiel de la première croisade a été le 9 av 4856 dans le calendrier juif (15 août 1096 dans le calendrier grégorien). Au cours du premier mois, cette croisade a entraîné la mort de 10 000 juifs ainsi que la destruction de communautés juives en France et en Rhénanie.
- ▶ Le 9 av 5050 (25 juillet 1290), les juifs ont été expulsés d'Angleterre.
- ▶ Les 8 et 9 av 5252 (31 juillet 1492), les juifs ont été expulsés d'Espagne.



- La veille de Tisha Beav 5702 (23 juillet 1942) a commencé la déportation massive des juifs du ghetto de Varsovie vers Treblinka.

En Israël, la loi impose de fermer les restaurants et les lieux de divertissement le 9 av, et il est considéré comme inapproprié de rire, de plaisanter ou même de simplement se saluer chaleureusement ce jour-là. Comme à Yom Kippour, le jour du Grand pardon, il est de coutume de s'abstenir de manger et de boire, de ne pas se laver, de ne pas utiliser de produits cosmétiques et de s'asseoir sur un tabouret bas dans une pièce sombre. Même la lecture de la Bible (considérée comme une occupation agréable) est proscrite, à l'exception du livre des Lamentations de Jérémie et du Livre de Job. Les Lamentations revêtent une grande importance pour cette journée, car elles ont été écrites pour commémorer la première destruction de Jérusalem. Il va de soi que tout le monde en Israël ne suit pas ces traditions, mais la plupart des gens les respectent.

Ce jour de deuil remonte à des milliers d'années et est mentionné dans le livre de Zacharie : le premier temple avait été détruit et c'était déjà une tradition de le pleurer le jour de Tisha Beav. Un homme de Béthel avait posé la question suivante aux prophètes : « Faut-il que je pleure au cinquième mois [le cinquième mois est l'av] et que je fasse abstinence, comme je l'ai fait tant d'années ? » (Zacharie 7, 3). Zacharie lui donna alors la réponse adressée par Dieu :

« Quand vous avez jeûné et pleuré au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-

ce pour moi que vous avez jeûné ? Et quand vous mangez et buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez ?... Ainsi parlait l'Éternel des armées : Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. » (Zacharie 7,5-6.9-10).

Nous voyons encore une fois à quel point l'amour fraternel est important.

Nous qui connaissons Yeshoua [Jésus], nous croyons que nous sommes Son temple, Ses pierres vivantes, et que l'Esprit de Dieu demeure en nous. Lorsqu'il est mort, le voile du temple s'est déchiré ; depuis lors, quiconque croit en Lui peut entrer dans le saint des saints. Ce n'est qu'à travers le Messie que nous apprenons ce qu'est réellement l'amour :

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. » (1 Jean 4, 7-13).

Comme l'amour est important ! Priez pour que l'amour de Dieu soit plus puissant et surnaturel parmi nous car, comme l'a dit Yeshoua, le monde reconnaîtra à l'amour que nous avons les uns pour les autres qui Il est vraiment.

Tisha Beav dans la tradition juive

« Le 9e jour du mois d'av, il a été décrété que nos Pères n'entreraient pas en Terre promise, le Temple a été détruit pour la première et la seconde fois, Bé-tar a été prise et la ville [de Jérusalem] a été labourée. » (Talmud, Taanit 26b).

Ce texte juif a été écrit au IIe siècle après J.-C., peu après la grande catastrophe, et il établit un lien entre les deux temples juifs détruits, l'échec de la révolte contre les Romains et le refus des anciens Israélites d'entrer dans le pays de Canaan, alors peuplé de « géants ». Une autre source juive indique ce qui suit au sujet du refus d'entrer en Terre promise :

« Et toute l'assemblée éleva la voix et cria. Et le peuple pleura cette nuit-là. Rabbah dit au nom de R. Johanan : "Cette nuit-là était le 9 av. Et le Saint, béni soit-il, leur dit : Vous avez pleuré sans raison, c'est pourquoi je vais désigner [ce jour] comme un jour de pleurs pour les générations à venir." » (Eichah Rabbah Petichta 33).

Parfois, dans le Talmud, les choses sont reliées parce qu'elles sont liées entre elles intellectuellement et non pas historiquement exactes, mais il est intéressant de noter que le refus d'entrer en Terre promise est considéré comme le début de tout ce cycle de deuil. Le Talmud décrit le comportement à adopter le 9 av comme suit :

« Les réjouissances et la joie sont limitées. Pendant la semaine du 9 av, il est interdit de se couper les cheveux et de laver le linge ; ce n'est que le jeudi que cela est permis, en l'honneur du sabbat. La veille du 9 av, on ne doit pas prendre un repas de deux plats, ni manger de la viande ou boire du vin. Rabbi Siméon B. Gamaliel a dit : "Il faut faire une différence avec les plats." »

Qu'est-ce que cela signifie pour les chrétiens ?

La Bible nous enseigne que la destruction des deux temples de Jérusalem était une punition de Dieu. Le

premier temple a été détruit par les Babyloniens, parce qu'Israël avait pratiqué l'idolâtrie, n'avait pas fait preuve de compassion envers les pauvres et n'avait pas respecté l'année du sabbat. Il s'est alors produit ce que Jérémie avait prophétisé :

« Ainsi parle l'Éternel des armées : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres, et la montagne de la maison une haute forêt. » (Jérémie 26, 18).

Quant au deuxième temple, il a été détruit par les Romains, parce qu'Israël n'avait pas connu le Messie, mais L'avait rejeté. Dans Luc 19, 43-44, Jésus déclare :

« Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. »

De nombreux chrétiens, qui ont une relation directe et personnelle avec Dieu ne nécessitant pas de temple, ont du mal à comprendre le choc que la destruction du temple a pu représenter à l'époque pour le peuple juif. Par le passé, l'Église chrétienne est restée insensible à la destruction de Jérusalem, allant parfois jusqu'à enfoncer le couteau dans la plaie, comme l'ont fait les Romains à l'époque (voir liste ci-dessus). Après le 1er siècle, les relations entre chrétiens et juifs se sont nettement détériorées. Il y avait beaucoup d'hostilité de part et d'autre. On dit que la destruction des temples a été la conséquence d'un manque d'amour fraternel et d'une haine sans cause. Aucun d'entre nous n'aime son prochain de manière complète, mais un manque d'amour peut avoir des conséquences désastreuses. Ainsi, dans Romains 12, 14-16, nous lisons ceci :

« Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez

pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. »

Le « fils premier-né », Israël, s'est vu infliger une sanction sévère de la part de notre Père céleste. Son frère cadet, l'Église, a passé de nombreux siècles (surtout au Moyen Âge) à se moquer des juifs à cause de la correction qu'ils avaient reçue et à ajouter d'autres malheurs à leurs souffrances. Mais comme nous le savons, Yeshoua a pleuré lorsqu'il s'est retrouvé devant la tombe de Lazare, ressentant toute la douleur de la mort autour de lui. Il savait très bien qu'Il était sur le point de ressusciter Lazare des morts et que Lazare avait, de toute façon, une place dans la gloire éternelle. Et pourtant, Jésus a pleuré. C'est l'un des versets les plus étonnants de la Bible. Parfois, la chose la plus aimante que nous puissions faire pour une personne qui souffre est simplement de compatir à sa douleur et de la réconforter en lui témoignant de l'amour fraternel.

Le désir de rédemption

L'identité juive est marquée par un profond désir de rédemption et de restauration, par une attente fébrile du moment où Dieu viendra et rétablira toutes choses. Il y a une volonté d'affronter la douleur d'aujourd'hui tout en espérant ce que Dieu a promis pour demain. Est-ce notre réalité également ? Nous savons que toute la création soupire et attend, mais sommes-nous vraiment remplis de désir pour ce qui viendra à la fin ?

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y

a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » (Romains 8, 18-25).

Oui, nous passons par la souffrance. Oui, nous soupignons beaucoup. Mais nous avons une espérance. C'est l'avenir que nous attendons tous :

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. » (Apocalypse 21, 1-5). ■

Traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur. Résumé des articles « Tisha B'Av, the Jewish Day of Mourning » et « Tisha B'Av: A Day of Crazy Coincidences? » ; première parution sur le site www.oneforisrael.org.

DE FERVENT ADEPTE DU JUDAÏSME RABBINIQUE AU CHRIST

À propos de Marcus Hoch,
rabbin à Lehe, Brême,
années 1830.

Au début de ma carrière d'enseignant, j'étais un adepte zélé du judaïsme rabbinique, qui était alors encore largement pratiqué. Jusqu'à l'épuisement total, j'ai essayé d'observer la loi afin de vivre une vie pure et sainte devant mon Dieu. Dès mon plus jeune âge, j'ai compris que le péché est une abomination devant Dieu. Les coups de tonnerre du Sinaï résonnaient dans ma conscience. La puissante parole sortant de la bouche du Tout-Puissant, disant « maudit soit celui qui ne garde pas ma loi », m'a jeté à terre dès cette époque. C'était écrit dans mon cœur en lettres de feu : « Dieu est un Dieu saint ! Dieu est un Dieu juste qui a le péché en horreur et en présence Duquel ne peuvent se trouver que ceux qui ont le cœur pur, qui sont exempts de péché et qui vivent pour Lui seul. » Mais j'avais beau lutter, je ne trouvais pas la paix. Le soulagement que je désirais tant était loin, très loin.

Je me suis plongé dans le labyrinthe profond des arguties rabbiniques, je me suis empêtré dans une chaîne de milliers de petits maillons, j'ai essayé avec acharnement d'obtenir des éclairages sur telle ou telle question, mais je me suis enfoncé de plus en plus profondément dans le labyrinthe dans lequel aucun rayon de lumière n'éclairait les couloirs sombres. Au fil du temps, cet effort est devenu un véritable calvaire. Le zèle qui m'avait tant animé dans ma jeunesse – mais un zèle aveugle, hélas – s'est

refroidi au fur et à mesure que j'ai compris que les paroles des rabbins, que ce soit les premiers ou les derniers, n'étaient pas en conformité avec la Parole très sainte de Dieu. J'ai réalisé que ce qu'ils croyaient être le chemin approprié pour accéder à la vérité était une croyance vide de sens.

J'avais environ 25 ans lorsque j'ai réalisé cela avec douleur. Je n'avais plus de terre ferme sous mes pieds, plus rien pour me tenir debout. Je me tenais sur un tas de ruines, le cœur déchiré, proche de la mort à cause de l'agonie intérieure. J'étais alors professeur dans une ville allemande où je m'occupais d'une bonne vingtaine d'élèves ; je devais faire d'eux de bonnes personnes et de bons Israélites. Le jour du sabbat, je donnais des conférences publiques sur les saintes Écritures hébraïques. Tout cela me mettait dans une position terrible : je devais prêcher et défendre ce que mon cœur désapprouvait. Je n'en avais pas la volonté, il m'était même impossible de dissimuler mon trouble intérieur.

À cette époque, je retrouvais parfois des gens qui se disaient chrétiens pour discuter de sujets scientifiques, mais également de l'« Ancien Testament » à certaines occasions. Certains parmi eux étudiaient la théologie, d'autres étaient des enseignants. Ils attaquaient la parole révélée de Dieu de la manière la plus atroce. Grâce à eux, j'ai découvert la théologie critique de la Bible de De Wette, Eichhorn, Dinter et d'autres. Il ne me fallut pas longtemps pour devenir un fervent défenseur du judaïsme « moderne » ; j'étais désormais un rationaliste. « Nous avons été trompés ! », ai-je annoncé à mes étudiants, « terriblement trompés ! Le Talmud et les poskims [interprétations pratiques rabbiniques de

la loi] sont pleins d'erreurs. » Mais la tempête dans mon cœur ne s'apaisa pas. Elle continuait de se déchaîner, je n'étais pas libre. J'avais d'abord été lié par les chaînes de la superstition. Maintenant, c'étaient celles de l'incrédulité, forgées par des mains blasphématoires, par des fous qui disaient : « Il n'y a pas de Dieu ! »

Lorsque je me suis de nouveau penché sur toutes ces prétendues contradictions et l'œuvre de ces impies, j'ai frissonné, puis je me suis lancé dans une lutte contre ces insolents négationnistes de Dieu. Mais ne savant pas encore avec quelles armes je pourrais remporter la victoire, je me suis re-

**LA MAIN DU DIEU
PUISSANT DE L'ALLIANCE
DE MES PÈRES ÉTAIT SUR
MOI ET C'EST SON AMOUR
ÉTERNEL QUI M'A
EMPÊCHÉ DE PÉRIR.**

trouvé dans une terrible position. Je me sentais comme séquestré, cherchant le souffle de la vie. J'aspirais à être libéré et espérais que le mystère serait résolu, mais où était cette main qui me conduirait à ce havre de paix ? Et la lumière que je cherchais dans tous les écrits des hommes s'est révélée être l'obscurité. C'étaient des citernes fissurées, et mon âme desséchée et mourante ne parvenait pas à y trouver l'eau de la vie.

Parfois, je restais allongé toute la nuit à même le sol. Je châtaïais mon corps, je me consumais d'impatience, je pleurais à chaudes larmes. En apprenant tous ces renoncements, les vieux juifs se mirent à me considérer comme un saint, tandis que les juifs modernes me disaient : « Ne sois pas si stupide. » Ce furent des années de détresse intérieure et d'angoisse, j'étais souvent proche du désespoir.

Seules la grâce et la miséricorde de Dieu, que je ne connaissais pas encore, me soutenaient. La main du Dieu puissant de l'alliance de mes pères était sur moi et c'est Son amour éternel qui m'a empêché de périr. Je me suis violemment arraché du cercle de ceux qui m'entouraient, et j'étais le plus souvent seul et à l'écart. ... Les spéculations humaines avaient rempli mon esprit, tandis que mon cœur restait vide...

[À Brême] j'ai entendu pour la première fois un puissant témoignage de l'enseignement des chrétiens. Mon cœur tout entier s'y est opposé, le sol s'est mis à brûler sous mes pieds et je me suis enfui, déterminé à ne jamais revenir. Mais ce que j'avais entendu était comme une épine dans mon cœur. Le chapitre 53 du prophète Ésaïe, ainsi que d'autres passages de la loi et des prophètes, étaient trop puissants pour que je puisse les oublier ou les ignorer. Les doutes m'assaillaient et des questions revenaient sans cesse dans ma tête : « Et si c'était vrai ? Et si les chrétiens avaient raison ? »

Au bout de quelques semaines, je n'en pouvais plus. J'étais en quête de certitudes et je voulais les trouver dans la grande source de la vérité, les Saintes Écritures seules. J'ai donc commencé à lire le Nouveau Testament et à le comparer à l'Ancien. Il s'est ouvert



à moi de façon merveilleuse. J'ai découvert peu à peu le grand mystère de la rédemption. Une voix m'interpellait à travers ce que Dieu disait dans l'Ancien Testament. J'ai entendu la voix de Dieu par Moïse et les prophètes, qui disait : « Jésus-Christ crucifié est le vrai Messie, le vrai Rédempteur, dont le nom est Jehovah Tsidkenu (Jérémie 23, 5-6), l'Éternel notre justice. » Le chapitre 9 des Actes des Apôtres [qui parle de la conversion de Saul de Tarse] en particulier a été un véritable réveil pour moi. Après avoir beaucoup lutté et prié avec ferveur, j'ai réalisé que Jésus est la source de la rédemption et de la vie éternelle pour tous ceux qui sont libérés de la culpabilité et purifiés de la souillure du péché par Son sang efficace et qui, par Lui, peuvent dire à Dieu « Abba, Père ». J'ai vu que la foi dans le Dieu de la Trinité est la victoire qui a triomphé du monde.

Je ne pouvais pas me taire à ce sujet, mon cœur en était tellement rempli. J'ai goûté à l'amitié de Dieu, j'étais plein de joie au point de m'exclamer : « Mon Rédempteur vit ! » Je l'ai dit à mes étudiants, j'en ai parlé dans les familles juives. Je louais haut et fort le fondement solide de mon espérance, la promesse glorieuse que le Dieu puissant m'avait Lui-même faite : « Fortifie-toi ! Tous tes péchés sont pardonnés, ta dette est réglée et annulée par l'unique sacrifice expiatoire, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »

Voilà donc le récit de Marcus Hoch, selon ses propres mots. Marcus Hoch est né le 12 janvier 1812 à Neubruck (province de Posnanie en Prusse), où son père était rabbin. Ce dernier l'a envoyé très jeune dans une école pour apprendre la langue hébraïque qu'il a maîtrisée parfaitement dès l'âge de huit ans. Plus tard, il a étudié le Talmud. En 1835, il s'est installé à Lehe, près de Bremerhaven, où il a servi la communauté juive en tant que rabbin. Sa soif ardente de la Vérité et l'étude sérieuse de l'Ancien et du Nouveau Testament l'ont amené à trouver le

Sauveur.

En 1838, il a rejoint publiquement l'Église chrétienne, puis a été baptisé le 9 décembre 1839 par Ludwig Muller.¹ Il a été rejeté par ses proches parce qu'il confessait le Christ et les anciens membres de sa communauté sont devenus des ennemis acharnés. Mais le Sauveur représentait bien plus pour lui que son père, sa mère, ses frères et sœurs, et tous ses amis. Il a annoncé inlassablement et avec sérieux le Messie à son propre peuple. Il a voyagé dans tout le nord de l'Allemagne pour prêcher aux juifs le message de la croix, au prix de nombreuses difficultés et privations, de dangers et de persécutions.

En 1845, il a émigré en Amérique, où il a été missionnaire auprès des juifs de New York et de Philadelphie. Il était alors connu sous le nom de John Neander, nom qu'il avait adopté lors de son baptême. (Neander signifie « homme nouveau ».)

En 1846, il a été ordonné évangéliste par l'Église réformée néerlandaise. La même année, il a épousé Susanne Dobler, originaire de Baltimore. En 1853, il a fondé la « First German Presbyterian Church » à Brooklyn, où il a fidèlement servi en tant que pasteur jusqu'à ce qu'il soit rappelé à la gloire éternelle le 6 novembre 1885.

Lorsque Joseph Schereschewsky voyagea de Hambourg à New York en 1854, il avait avec lui des lettres de recommandation pour Neander. Neander était l'un des nombreux juifs convertis au christianisme qui ont témoigné de leur foi à Schereschewsky avant sa conversion en 1853.

Neander était sans aucun doute un homme exceptionnel. Il connaissait par cœur une grande partie de la Bible hébraïque et était un expert du Talmud. Il connaissait parfaitement la théologie juive. Tout comme l'apôtre Paul, il avait un amour ardent pour ses prochains. Il éprouvait une

**IL ÉTAIT POUR
LES FIDÈLES DE SON
ÉGLISE UN BERGER ET UN
PASTEUR QUI NE MÉNAGEAIT
PAS SES EFFORTS ET NE
RECUlait DEVANT AUCUN
SACRIFICE POUR
LEUR BIEN.**

profonde tristesse face au « voile » qui couvrait leurs yeux [cf. 2 Corinthiens 3, 16].

Nous ne savons pas combien de personnes il a pu conduire au Messie, mais nous savons que ses frères et sœurs en Amérique le respectaient pour sa piété, ses connaissances et sa gentillesse. C'était un bon prédicateur doté d'une grande intelligence, qui s'exprimait avec éloquence et savait capter l'attention de ses auditeurs pour les convaincre de la Vérité et les amener au Christ. Il était pour les fidèles de son église un berger et un pasteur qui ne ménageait pas ses efforts et ne reculait devant aucun sacrifice pour leur bien. Il les appelait « mes enfants » et était aussi leur père spirituel.

C'était un homme doux, plein de compassion pour les pauvres. Il avait une foi profonde, une foi d'enfant.

Plus de deux mille personnes ont assisté à ses funérailles le 10 novembre 1885. Il a été précédé dans l'éternité par sa chère épouse, avec qui il était marié depuis 24 ans, et par deux des cinq enfants que le Seigneur leur avait accordés. ■

Traduit et publié avec l'aimable autorisation de Messianic Good News, Johannesburg, Afrique du Sud, messianicgoodnews.org.

Cet article fait suite à la courte biographie écrite par John G. Hehr, parue dans le numéro d'octobre 1925 du magazine « Zions Freund ». Il s'agit d'une version remaniée de la traduction anglaise de Rivkah Nessim.

¹ The Jewish Chronicle, vol. 2, no 1, juillet 1845, p. 22.

² Plus précisément : Samuel Isaac Joseph Schereschewsky, devenu par la suite l'évêque anglican de Shanghai. Il a traduit la Bible en chinois mandarin.

³ The Shepherd of Israel, vol. 3, no 5, janvier 1923.



PAR FREDI WINKLER

L'INHUMATION DANS LA TRADITION JUIVE

PARTIE 1



La manière dont les juifs enterreront leurs morts est une longue tradition qui remonte aux origines du peuple israélite dans la Bible.

LE TOMBEAU DES PATRIARCHES À HÉBRON

Lorsque Sara, la mère à l'origine du peuple d'Israël, est morte, Abraham a acheté au Héthien Ephron la caverne de Macpéla, à Hébron, pour l'y enterrer. Par la suite, cette caverne est devenue le tombeau familial, où

Abraham et d'autres descendants ont été enterrés plus tard (Genèse 23). En achetant un lieu de sépulture pour sa famille, Abraham se conformait manifestement aux traditions de son époque. Il est important de souligner qu'Abraham n'a pas agi selon une instruction de Dieu. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (Matthieu 22, 32).

Concernant la mort d'Abraham, qui fut enterré au même endroit, nous pouvons lire dans Genèse 25, 8-9 :

« Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple. Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla. »

C'est là qu'apparaît pour la première fois dans la Bible la phrase : « et il fut recueilli auprès de son peuple ».

Les archéologues et les guides touristiques israéliens aiment à dire qu'il s'agit du tombeau familial. Or, lorsque Abraham est mort et y a été inhumé,

aucun de ses ancêtres n'y était enterré à côté de Sara. Ce verset biblique doit donc faire allusion à autre chose allant au-delà de la tombe : un rassemblement des âmes. Cela ressort le plus nettement de Deutéronome 32, 50, où il est question de la mort de Moïse et d'Aaron :

« Tu mourras sur la montagne où tu vas monter, et tu seras recueilli auprès de ton peuple, comme Aaron, ton frère, est mort sur la montagne de Hor et a été recueilli auprès de son peuple ».

Là, dans le désert, sur une montagne isolée, il n'y avait pas de tombeau familial où ils auraient pu être rassemblés. De plus, au chapitre 34, il est écrit dans le verset 6 que Dieu a enterré Moïse et que personne ne sait où est sa tombe. Il est donc clair que la Bible parle du rassemblement des âmes et non du rassemblement des corps morts dans un tombeau familial.

ISRAËL EN ÉGYPTÉ

Lorsque le patriarche Jacob s'est installé en Égypte avec toute sa famille, il a été accueilli avec tous les honneurs

par le pharaon, car Joseph, son fils, y avait entre-temps accédé à de hautes fonctions et jouissait d'une grande considération. Puis, avant de mourir, Jacob a donné des instructions, comme nous pouvons le lire dans Genèse 49, 29 :

« Puis il leur donna cet ordre : Je vais être recueilli auprès de mon peuple ; enterrez-moi avec mes pères, dans la caverne qui est au champ d'Ephron, le Héthien ».

Il convient de noter ce que Jacob a dit : il a d'abord évoqué le fait d'être « recueilli » avant de parler de son enterrement. Cela nous donne une autre preuve solide que le fait « d'être recueilli » ne signifie pas être enterré.

Puis, dans Genèse 50, 2, il est écrit : « [Joseph] ordonna aux médecins à son service d'embaumer son père, et les médecins embaumèrent Israël. »

Le même chapitre raconte ensuite que Joseph et les Égyptiens ont organisé des funérailles impressionnantes avec un cortège qui s'est rendu jusqu'au pays de Canaan pour y enterrer Jacob dans la caverne de Macpéla. Quelque chose de similaire s'est pro-

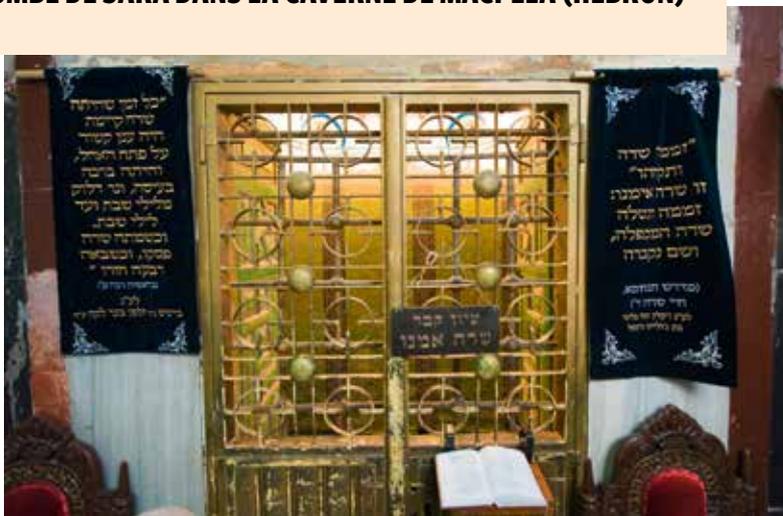
duit à la mort de Joseph lui-même :

« Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embauma, et on le mit dans un cercueil en Égypte. » (Genèse 50, 26).

Il est frappant de constater qu'à la mort de Joseph, il n'y a pas eu de grande cérémonie funèbre ni de cor-

À TRAVERS LES SIÈCLES, LES JUIFS ONT ATTACHÉ UNE GRANDE IMPORTANCE À L'INHUMATION DANS LA TERRE PROMISE. C'EST CE QUE L'ON PEUT CONSTATER, PAR EXEMPLE, AVEC LES SÉPULTURES DE LA PÉRIODE TALMUDIQUE, C'EST-À-DIRE DES ANNÉES 300 À 600 : IL EXISTE DES TOMBES DE JUIFS DONT LES DÉPOUILLES ONT ÉTÉ TRANSPORTÉES SUR DES CENTAINES DE KILOMÈTRES, PAR EXEMPLE DE BABYLONE JUSQU'À LA TERRE SAINTE, POUR Y ÊTRE ENTERRÉES.

| LA TOMBE DE SARA DANS LA CAVERNE DE MACPÉLA (HÉBRON)



tège dans le pays de Canaan. De toute évidence, le pouvoir et l'influence de Joseph avant sa mort n'étaient plus ce qu'ils étaient à la mort de son père. Cependant, avant de mourir, Joseph avait donné aux Israélites l'ordre d'emporter avec eux sa dépouille lorsqu'ils quitteraient l'Égypte. Ainsi,



il avait déjà prophétisé l'exode d'Israël hors d'Égypte.

Toutefois, nous devons noter que l'enterrement de Jacob et de Joseph dans la Terre promise n'a pas été fait sur une instruction de Dieu, mais sur la base des traditions existantes, à l'instar des pharaons qui ont été enterrés dans la Vallée des Rois.

Toute cette histoire nous apprend que la conception qu'avaient les Égyptiens de l'enterrement et de la vie après la mort a fortement influencé la pensée juive. Il suffit de penser à l'embaumement et à l'importance de la conservation du cadavre, ou du moins des ossements, comme nous le verrons plus loin.

L'histoire de l'inhumation de Jacob et de Joseph dans le pays de Canaan nous montre également pourquoi l'enterrement dans la Terre promise est devenu si important dans le judaïsme, même si les autres centaines de milliers, voire millions, d'Israélites morts eux aussi en Égypte n'ont pas eu ce privilège. Les enterrements de Jacob et de Joseph ont aujourd'hui encore de profondes répercussions sur le judaïsme. Cela

est particulièrement vrai pour les soldats morts en territoire ennemi. Tout est mis en œuvre pour enterrer les dépouilles mortelles dans la terre d'Israël. On a souvent l'impression que cela est lié à certaines croyances sur la vie après la mort.

En outre, à travers les siècles, les juifs ont attaché une grande importance à l'inhumation dans la Terre promise. C'est ce que l'on peut constater, par exemple, avec les sépultures de la période talmudique, c'est-à-dire des années 300 à 600 : il existe des tombes de juifs dont les dépouilles ont été transportées sur des centaines de kilomètres, par exemple de Babylone jusqu'à la Terre sainte, pour y être enterrées. Du Moyen Âge aux temps modernes, des juifs se sont rendus à la fin de leur vie à Jérusalem pour y mourir et être enterrés dans le sol de la Terre sainte. Et aujourd'hui encore, les corps de personnes décédées sont transportés par avion en Israël pour y être enterrés.

Tout cela permet de comprendre pourquoi l'expression « recueilli auprès de son peuple », que l'on pourrait aussi traduire par « rassemblé auprès de la famille, du clan ou de la tribu », a été interprétée à tort comme un rassemblement dans un tombeau, ou du moins dans le sol de la Terre sainte. De nombreux juifs pensent qu'il s'agit d'un aspect important pour la vie après la mort, c'est-à-dire le monde à venir, appelé en hébreu « olam ha-bah ».

Toutefois, la question cruciale est de savoir où notre âme sera recueillie après la mort ? – La préoccupation la plus importante de tout notre être et de toute notre vie doit être qu'elle soit un jour amenée dans la maison du Père céleste. ■

Photo du mois

Aqueduc antique au nord d'Acre



MALACHIE 3, 20 : « Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ».

PAR MICHAEL KOTSCH

ROQUETTES SUR ISRAËL

Le Hamas et ses sympathisants. Analyse.

À la mi-mai 2021, les hostilités ont repris de plus belle. Après des attaques de roquettes à grande échelle en 2008, 2009, 2012 et 2014, le Hamas palestinien a mené des frappes aériennes massives contre son voisin Israël. En quelques jours, plus de 2000 roquettes ont été tirées sur des villes israéliennes. – Le Hamas, organisation islamiste radicale, a pris le pouvoir dans la bande de Gaza en 2007 et y règne depuis lors de manière quasi dictatoriale. L'objectif officiel de cette organisation terroriste est de tuer ou d'expulser tous les Juifs de la région et d'anéantir l'État d'Israël. Et pour y parvenir, elle est prête à utiliser presque tous les moyens.

Les membres du Hamas positionnent de façon ciblée les bases de tir de leurs roquettes dans des zones résidentielles et installent leurs postes de commandement dans des immeubles d'habitation. Cela fait partie d'une stratégie médiatique mûrement réfléchie. Étant donné qu'il est impossible de lutter efficacement contre les sites de lancement des roquettes sans endommager également les habitations voisines, l'armée israélienne n'a guère d'autres options que de rester sans rien faire ou de risquer de blesser des civils en détruisant ces sites. C'est précisément ce que prend en compte le Hamas en instrumentalisant sa propre population comme bouclier humain et en exploitant ensuite les images de civils tués relayées par les médias.

Le Hamas est financé et soutenu principalement par le monde arabe. Le Qatar, par exemple, a fourni plus de 1,5 milliard d'euros jusqu'à présent. La Turquie apporte elle aussi un soutien massif à l'organisation terroriste, afin de déstabiliser un peu plus la région et d'étendre son propre pouvoir politique. En outre, plusieurs millions d'euros sont collectés chaque année rien que dans les mosquées allemandes pour soutenir le Hamas. Une grande partie des armes et des roquettes utilisées par le Hamas provient de l'Iran, dont l'objectif officiel demeure d'anéantir l'État d'Israël. Pour parvenir à ses fins, l'Iran soutient et met en place des groupes terroristes islamiques en Syrie, au Liban et parmi les Palestiniens. Selon les estimations, le Hamas et ses alliés disposent actuellement de quelque 15 000 roquettes prêtes à être lancées contre Israël.

La violence politique et religieuse des partisans du terrorisme du Hamas, qui vivent en Allemagne

et en Suisse, est particulièrement inquiétante. Les musulmans, en particulier, y insultent et menacent les juifs vivant dans ces pays, qui n'ont absolument rien à voir avec la politique de l'État d'Israël. L'antisémitisme attisé depuis de nombreuses années dans le monde arabe musulman, qui se réfère encore souvent aux textes de propagande des nazis, s'y manifeste pleinement. Lors d'une récente manifestation pro-palestinienne à Berlin, des revendications antisémites ont une nouvelle fois été entendues et la destruction de l'État d'Israël a été exigée. Des centaines de jeunes arabes et d'extrémistes de gauche s'en sont pris violemment aux forces de l'ordre, blessant 93 policiers. Quelque 59 manifestants violents ont été interpellés. D'autres villes allemandes ont été le théâtre de manifestations bruyantes contre les Juifs et Israël, menées essentiellement, là aussi, par des extrémistes de gauche et de jeunes arabes. En raison de menaces importantes, des synagogues et des Juifs connus du public ont dû être placés sous protection policière. Les attaques terroristes du Hamas palestinien, en revanche, n'ont pas été évoquées lors de ces manifestations.

Il existe peu de régions dans le monde qui bénéficient d'un soutien public aussi massif et à long terme que les territoires palestiniens. Les Palestiniens reçoivent environ 690 millions d'euros par an rien que de la part de l'Union européenne. Quelque 375 millions d'euros supplémentaires sont octroyés par l'ONU, 205 millions d'euros par les États-Unis, 90 millions d'euros par l'Allemagne, etc. Sachant que les dirigeants palestiniens consacrent des millions d'euros à l'armement et vivent dans l'opulence dans des villas, il est légitime de se demander si

l'aide allouée profite réellement à la population qui souffre ou si elle est simplement détournée pour servir les intérêts de ces dirigeants.

Les personnes et les responsables politiques en Europe qui prennent parti actuellement pour l'organisation terroriste palestinienne Hamas devraient réfléchir honnêtement à la manière dont ils réagiraient si leur pays était frappé par plus de 2 000 roquettes en l'espace de quelques jours, en plus d'être confronté à la menace très sérieuse de destruction de l'État tout entier. Face à une telle agression, c'est faire preuve d'hypocrisie que d'exiger unilatéralement la cessation des hostilités. Les dirigeants européens menacent généralement d'utiliser toute la puissance de l'État face à une seule attaque terroriste.

Face au regain de violence au Proche-Orient, les chrétiens devraient prier pour la paix, qui, en définitive, ne pourra être obtenue qu'à la condition que les acteurs aient le regard fixé sur Jésus-Christ. Le pardon et un véritable nouveau départ sont nécessaires de part et d'autre. Compte tenu du durcissement des positions et du peu d'intérêt affiché par les agitateurs politico-religieux parmi les Palestiniens, mais aussi par certains Juifs nationalistes, malheureusement, la paix est pour l'instant une perspective bien lointaine. En revanche, quand les gens mettent de côté leurs intérêts politiques et sont prêts à laisser Dieu les changer véritablement, alors il y a un réel espoir. Les chrétiens doivent bien sûr s'opposer catégoriquement à l'antisémitisme et à la haine des juifs, qui se manifestent à l'heure actuelle nettement plus fréquemment en Allemagne aussi. ■

DES DÉCLARATIONS SCANDALEUSES DE GRETA THUNBERG ET DU MOUVEMENT FFF



À u début du récent conflit entre l'organisation islamiste radicale Hamas et Israël, des messages Twitter de Greta Thunberg et du mouvement Fridays for Future (FFF) ont suscité l'indignation.

Greta Thunberg a déclaré à ses quelque cinq millions de followers sur Twitter qu'il est dévastateur de suivre la situation à Jérusalem et à Gaza, reprenant un message de l'activiste canadienne Naomi Klein, qui soutient l'appel au boycott, au désinvestissement et aux sanctions (BDS) contre Israël. Dans ce message, Israël est accusé de commettre « crimes de guerre sur crimes de guerre ». En revanche, Greta Thunberg ne mentionne à aucun moment que la capitale d'Israël a été

la cible de sept roquettes du Hamas, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Toutes les roquettes lancées depuis des zones palestiniennes sur des centres de population israéliens ont elles aussi été passées sous silence.

Volker Beck, un ex-député allemand, a réagi sur un ton sarcastique à tant de haine envers Israël : « Avez-vous quelque chose à dire sur les attaques à la roquette du Hamas et sur leur impact positif sur le climat ? »

« Fridays for Future » a également publié un message de haine contre Israël : « Nous rejetons les répressions du gouvernement israélien. Elles sont une forme de militarisme et de colonialisme, et c'est pour détruire cela que nous existons. » On peut aussi lire un

peu plus loin : « Nos cœurs sont avec tous les martyrs et les vies perdues. La violence et les pertes de vies humaines sont une tragédie et leur sang ne sera pas oublié. Que leur souvenir soit une bénédiction et une révolution. »

Un peu plus tard, la jeune Suédoise s'est de nouveau manifestée : « Pour être parfaitement claire : je ne suis ni contre Israël ni contre la Palestine. Il va sans dire que je suis contre toute forme de violence ou d'oppression de quiconque ou de quelque partie que ce soit. Et encore une fois : il est dévastateur de suivre les développements en Israël et en Palestine. » Ce n'est pas si clair que cela puisqu'elle n'a toujours pas dit un mot sur sa position unilatérale en faveur d'un régime terroriste. **FP**



POLITIQUE

DES CIVILS TRÈS FORTEMENT MENACÉS

À Jérusalem, la situation sécuritaire s'est rapidement détériorée en avril/mai 2021. Il y a eu des émeutes et des attentats à plusieurs reprises sur le mont du Temple. Le Hamas, qui règne sur la bande de Gaza, s'est alors manifesté et a posé un ultimatum. Cela ne s'était jamais vu, car jusqu'alors, le Hamas avait « seulement » essayé d'obtenir quelque chose pour la bande de Gaza. En fait, quelques minutes seulement après l'expiration de l'ultimatum, des roquettes ont été tirées sur

la capitale israélienne. En l'espace de douze jours, Israël a été la cible de plus de 4 000 tirs de roquettes et de mortier lancés par les organisations islamistes radicales de la bande de Gaza. Cette situation aussi était nouvelle, non seulement en raison du nombre extrêmement élevé de roquettes tirées en un laps de temps aussi court, mais également de la zone ciblée par ces roquettes. Étant donné que des alertes ont dû être lancées dans le nord de l'agglomération de Tel Aviv égale-



DE GRAVES ÉMEUTES EN ISRAËL

À QUOI RESSEMBLE RÉELLEMENT L'ARSENAL DU HEZBOLLAH LIBANAIS ?

Avec les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza, le Hamas a démontré qu'il a considérablement renforcé son arsenal en termes quantitatif et qualitatif. Les roquettes ont déferlé sur Israël, atteignant une vaste partie du territoire comme jamais auparavant. Pourtant, les groupes islamistes radicaux de la bande de Gaza doivent être considérés comme les ennemis les plus faibles d'Israël.

La menace que représente l'Iran au Nord, par le biais de son suppôt, le Hezbollah, est bien plus grande. Le centre de recherche et de formation israélien *Alma* a présenté une étude détaillée sur les types d'armes stockées par le Hezbollah chiite au Liban. L'étude répertorie également les types de missiles et leur portée. Elle évoque des missiles capables d'atteindre facilement Tel Aviv, dont les ogives explosives de 400 kilos peuvent raser des bâtiments. Parallèlement, le fait que le Hezbollah ait formé des « lignes de défense » pour empêcher l'armée israélienne d'avancer comme en 2006 est d'une importance capitale. Sachant que de récentes estimations indiquent que la bande de Gaza abrite environ 14 000 roquettes et que le Hezbollah en possède jusqu'à 150 000 au Liban, on comprend aisément pourquoi Israël doit être aussi prêt que possible. AN■

ment, des millions de civils israéliens ont été concernés. Il y a eu de nombreuses victimes en Israël. Les pertes ont été limitées essentiellement à des dégâts matériels, grâce aux pièces de protection dont les nouveaux logements israéliens sont équipés, aux abris publics et au Dôme de fer, le bouclier antimissile qui a permis d'intercepter plus de 90% des roquettes, qui auraient pu être très dangereuses pour la population. Le fait que les gens soient terrorisés psychologiquement et luttent contre les dommages qui en découlent est malheureusement un phénomène quotidien en Israël. AN■

Chaque fois, ou presque, que la situation sécuritaire se dégrade en Israël, des actes de violence sont également perpétrés par des Arabes musulmans. Cette fois, les incidents, attisés en particulier par certains problèmes liés à Jérusalem, ont pris des proportions alarmantes. Une foule musulmane a parcouru les rues, semant la dévastation sur son passage. Elle était menée par des jeunes, dont bon nombre sont par ailleurs des délinquants opérant en bandes. La population juive d'Israël est tombée en état de choc en apprenant que plusieurs synagogues avaient été profanées dans la ville de Lod, au centre du pays. Beaucoup ont eu l'impression de vivre une « Nuit de cristal dans leur propre pays ». Malheureusement, des personnes ont également perdu la vie dans ces incidents, lynchées par la foule. La situation a dégénéré lorsque des militants juifs, principalement de la mouvance de l'extrême droite, ont tenté de faire justice eux-mêmes. Les forces de l'ordre ont dû être renforcées par des unités de la police des frontières. Il a fallu plusieurs jours pour maîtriser la situation. Au moment de boucler ce numéro, des milliers de personnes étaient placées en détention. Des centaines d'émeutiers et d'auteurs d'actes de violence, dont 90% de musulmans, étaient déjà inculpés. Mais Israël ne serait pas Israël si le fait suivant ne figurait pas dans ce triste chapitre : un des reins d'un citoyen juif cruellement assassiné a été transplanté sur une femme arabe de Jérusalem. AN■

POSITION D'ISRAËL SUR LA SESSION SPÉCIALE DU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

Les tirs de roquettes depuis Gaza et la riposte d'Israël ont incité le Conseil des droits de l'homme à convoquer une session spéciale. L'ambassade d'Israël à Berne a réagi à un projet de résolution unilatéral en publiant le communiqué de presse suivant :

Le Conseil des droits de l'homme a ouvert sa session spéciale sur « la grave situation des droits de l'homme dans le territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est ». Il a entendu les appels des orateurs pour que le Conseil établisse une commission d'enquête internationale indépendante pour enquêter sur les violations présumées par Israël du droit humanitaire international et les violations et abus présumés du droit international des droits de l'homme jusqu'au 13 avril 2021 et depuis cette date.

Israël rejette catégoriquement ce projet de résolution adopté hier (jeudi 27 mai 2021) par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, un organe à majorité anti-Israël intégrée, guidé par l'hypocrisie et l'absurdité. Le projet de résolution sur lequel ce Conseil va voter n'a rien à voir avec la réalité, rien à voir avec les droits de l'homme, et certainement rien à voir avec la promotion du dialogue entre Israël et les Palestiniens.

Toute résolution qui ne condamne pas le tir de plus de 4 300 roquettes par une organisation terroriste sur des civils israéliens, ou qui ne mentionne même pas l'organisation terroriste Hamas, n'est rien d'autre qu'un échec moral et une tache sur la communauté internationale et les Nations Unies.

Les forces de sécurité israéliennes ont agi selon les normes éthiques les plus élevées, conformément au droit international, en défendant nos citoyens contre les tirs de roquettes aveugles du Hamas. Le Ha-

mas commet un double crime de guerre : il tire depuis des lieux civils à l'intérieur de Gaza, sur des civils israéliens. Cette résolution l'ignore complètement.

Depuis des années, le Conseil des droits de l'homme crée un univers parallèle dans lequel le Hamas et Israël se voient attribuer une équivalence morale, un univers parallèle qui n'a aucune prise sur la réalité. Un univers dans lequel la politique prévaut sur les droits de l'homme. Cette session et ce projet de résolution ne sont pas différents.

Après avoir écouté les interventions d'hier, l'ambassadrice Meirav Eilon Shahar a remis les pendules à l'heure : le 7 mai, un haut dirigeant du Hamas, Fathi Hammad, a déclaré, je cite, « couper la tête des Juifs avec des couteaux ». Trois jours plus tard, le Hamas, une organisation terroriste raciste et génocidaire, a lancé une attaque injustifiée et non provoquée contre la population civile d'Israël, tout en cachant cyniquement des infrastructures militaires au milieu de la population civile de Gaza. Cela constitue un double crime de guerre.

Pendant ces 11 jours, Israël a fait tout son possible pour protéger tous ses civils. Pour cela, il a utilisé ses systèmes de protection militaires avancés, ses abris civils et ses lois et règlements en cas d'urgence. Israël ne s'excusera pas de défendre ses citoyens. Israël a les capacités de défendre son peuple conformément au droit international et il continuera à le faire.

Il ne fait aucun doute que dans cette réalité déformée, le Hamas ne sera pas tenu

responsable de ses crimes de guerre et ne sera pas au centre de cette enquête.

Il n'y aura pas non plus de responsabilité pour les victimes israéliennes tant que les terroristes du Hamas contrôleront la bande de Gaza et seront protégés par leurs partenaires à Ramallah et leurs représentants à Genève. Jibril Rajoub, secrétaire général du Fatah, a déclaré le week-end dernier : « Nous ne condamnons pas, au contraire, nous saluons toute forme de

IL NE FAIT AUCUN DOUTE QUE DANS CETTE RÉALITÉ DÉFORMÉE, LE HAMAS NE SERA PAS TENU RESPONSABLE DE SES CRIMES DE GUERRE ET NE SERA PAS AU CENTRE DE CETTE ENQUÊTE.

résistance. Ces roquettes ont ébranlé leur entité et porté un coup à leur sentiment de sécurité. »

L'objectif de la Commission d'enquête établie par la résolution d'aujourd'hui est de blanchir les crimes commis par l'organisation terroriste Hamas, et d'incriminer les actions d'Israël pour se défendre et défendre sa population. Israël ne peut pas et ne veut pas coopérer avec une telle enquête.

Les États participants doivent se demander s'ils adhéreront à cet univers parallèle. Vont-ils voter pour créer un nouveau mécanisme sachant à quel point le Conseil traite déjà Israël de manière obsessionnelle ? Israël n'a pas besoin de rappeler les nombreuses résolutions, sessions spéciales et rapports biaisés qui le visent.

Les membres du Conseil qui votent oui ne font que perpétuer cette distorsion de la réalité. AN■



DES AVOCATS POUR LA PAIX

Alors que tout Israël était assourdi par le bruit des armes, on a entendu des critiques éparses de la part de pays avec lesquels Israël a conclu des accords de paix. Le Maroc, modéré, n'en faisait pas partie, les relations avec ce pays d'Afrique du Nord s'améliorant de jour en jour. Le rapprochement entre les deux pays se fait pour ainsi dire à grands pas et l'avocat y apportera désormais sa contribution. Ce fruit, qui s'exporte avec succès depuis longtemps dans le monde entier, est réputé pour ses qualités nutritives. Israël ne se contente pas de produire des avocats, mais en a affiné des variétés particulières pour que certaines variétés mûrissent à différentes saisons. Cela permet de répondre à une demande encore plus importante sur une plus longue période. Mais cela n'est plus suffisant pour les exportateurs d'avocats israéliens. Le groupe israélien *Mehadrin* est depuis longtemps à la recherche de nouvelles zones de culture, afin de conforter sa position sur le marché mondial, qui laisse entrevoir une hausse constante de la demande pour ce fruit sain. Comme l'a rapporté le magazine économique israélien *Globes*, ce groupe a signé récemment un contrat pour commencer à cultiver des avocats au Maroc. Les autorisations administratives sont encore en cours, mais il est clair que le Maroc offre des conditions climatiques exceptionnelles pour la culture des avocats, que l'eau et la main-d'œuvre y sont moins chères qu'en Israël et que la voie d'exportation vers l'Europe est très courte. AN■

ÉCONOMIE

LES JUIFS D'INDE ET LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

Israël est le foyer d'une grande communauté de Juifs originaires d'Inde. La communauté juive de cet immense pays compte près de 7 000 personnes, qui vivent pour la plupart à Mumbai. De nombreux foyers comprennent plusieurs générations, ce qui a rendu cette communauté particulièrement vulnérable à la pandémie de coronavirus. Cependant, en ces temps de crise, les membres de la communauté ne se préoccupent pas égoïstement d'eux-mêmes. Ils mettent à profit leurs contacts à l'étranger afin d'organiser une aide internationale en faveur de leurs compatriotes. Le centre communautaire ne sert plus aux festivités, mais a été transformé en centre logistique. Des organisations d'aide israéliennes et judéo-américaines sont actives sur tous les fronts en Inde, non seulement sur le plan médical, mais également au niveau de la fourniture de denrées alimentaires. Néanmoins, de nombreuses voix désespérées continuent de se faire entendre au sein de la communauté face à la situation difficile que le pays traverse. **AN**■

ISRAËL

BIEN PLUS QUE LE CENTRE DÉMOGRAPHIQUE DU PEUPLE JUIF



Si l'on se penche sur les statistiques actuelles concernant le peuple juif, il apparaît clairement qu'Israël est le foyer central du peuple juif, mais également un centre du futur à bien égards.

À la fin de l'année 1945, de nombreuses parties du monde étaient en ruines. Un nombre incalculable de personnes ayant survécu à la guerre étaient des réfugiés sur les routes. Pour le peuple juif, ce fut une année de soulagement, mais aussi de choc profond lorsque l'ampleur du génocide nazi est apparue clairement au monde. Avant la Shoah, quelque 16,6 millions de juifs avaient été dénombrés dans le monde entier. Au début des années cinquante, la population juive avait quelque peu augmenté et représentait alors 11 millions de personnes, car de nombreux survivants avaient rapidement fondé une famille et eu des enfants. Lorsque l'État d'Israël a été créé en 1948, sa population juive était infime. Les chiffres varient quelque peu : certains estiment que le jeune État hébreu comptait 650 000 Juifs, d'autres, 850 000. Ce qui est certain, en revanche, c'est que seule une fraction des juifs du monde entier vivait en Israël à cette époque. La plus importante communauté juive se trouvait alors aux États-Unis, où vivaient 43% des juifs dispersés dans le monde.

Plus de sept décennies plus tard, le peuple juif, considéré en termes de population totale, ne s'est toujours pas remis du génocide nazi. Bien que les démographes ne s'accordent pas sur la question de savoir qui doit être considéré comme un juif, on peut partir du principe que la population juive mondiale a de nouveau atteint son nombre d'antan.

Si l'on se tourne maintenant vers l'État d'Israël, il apparaît que le pays, avec ses près de 7 millions de Juifs, est la

plus grande communauté juive concentrée en un même lieu et que 47% de tous les juifs vivent désormais en Terre promise. Les experts estiment que d'ici à 2030, la majorité des juifs du monde vivront en Israël. Si l'on compare ces chiffres à d'autres statistiques, il apparaît clairement qu'Israël est le pays qui contribue le plus durablement à la croissance du peuple juif.

Mais du point de vue juif, il s'agit de bien plus que de simples chiffres : Israël est un centre spirituel, qui, en l'espace de trois générations, a transformé la mentalité réservée de la diaspora en un peuple vivant sur le plan religieux, diversifié et, surtout, fier, même si le pays est soumis à un monopole ultra-orthodoxe, par ailleurs minoritaire. Cependant, le fait qu'Israël soit devenu le centre spirituel du judaïsme en a également fait le centre de référence des études judaïques. En outre, Israël contribue au rapprochement de nombreux courants et cultures judaïques, à partir desquels l'État hébreu produit des créations uniques. Israël fait office de pont, qui rend possible des sentiments de communion que les Juifs ne connaissaient auparavant que comme un désir ardent de prières et que même les sionistes les plus convaincus auraient probablement considérés comme une vision trop ambitieuse il y a 100 ans. L'Israël actuel, en tant que centre de référence et foyer de l'innovation juive, est une démocratie indépendante et vivante qui dépasse même les rêves audacieux du célèbre visionnaire Theodor Herzl. AN■

L'HÔTEL BETH-SHALOM PENDANT LA CRISE DU CORONAVIRUS



Fin tant que petit établissement chrétien, l'hôtel Beth-Shalom a traversé une période difficile. Pendant plus d'un an, nous n'avons pas été en mesure d'accueillir des groupes de touristes ni, bien sûr, de les accompagner à travers le pays pour leur faire visiter les sites bibliques. D'autres clients chrétiens ou juifs, qui ont l'habitude de séjourner à Beth-Shalom parce qu'ils apprécient son atmosphère agréable et calme, sa propreté et la gentillesse du personnel qui y travaille depuis de nombreuses années, n'ont pas pu être accueillis non plus puisque tout était fermé. Toutes les activités ont cessé du jour au lendemain.

Mais, Beth-Shalom n'étant pas un hôtel comme les autres, il est devenu au fil du temps une sorte de « deuxième maison » pour l'église Béthesda de Haïfa. Avant la pandémie, l'église utilisait déjà les locaux de Beth-Shalom pour les animations avec les enfants et les jeunes et d'autres activités sociales. Pendant la période de restrictions liées à la crise sanitaire, les trois salles relativement grandes de l'hôtel, à savoir la salle à manger, la salle de réunion et le salon, se sont naturellement imposées comme une solution de secours idéale, d'autant que les locaux de l'église sont trop exigus pour cela. Comme l'hôtel était fermé de toute façon, il était logique d'utiliser ces espaces pour les activités de l'église.

Dès qu'il a de nouveau été possible de se réunir sous certaines conditions, l'hôtel est devenu le lieu des activités

pour les enfants et les jeunes. Chaque fois, nous nous sommes adaptés aux règles sanitaires imposées. Quand 10 ou 20 personnes étaient autorisées à se réunir dans un espace clos, nous pouvions nous répartir en groupes. Quand 50 personnes étaient autorisées à se réunir à l'extérieur, nous avons alors la possibilité de le faire dans le jardin, si les conditions météorologiques le permettaient, bien entendu.

Ces activités ont été très importantes pour la vie spirituelle et sociale pendant cette longue période d'isolement. En dehors des jeunes de l'église Béthesda, les jeunes d'une communauté arabe de Haïfa ont eux aussi utilisé les locaux de Beth-Shalom.

Étant donné que les réunions de l'église n'ont pu se tenir que de façon virtuelle pendant longtemps, l'« École du sabbat » pour les enfants a été assurée via Zoom. Puis, lorsque les rassemblements ont de nouveau été possibles en respectant les restrictions sanitaires, nous avons décidé d'organiser l'École du sabbat à Beth-Shalom. Les contacts humains et sociaux ont également été très importants pour les enfants, en plus des aspects spirituels. Comme pour les activités avec les jeunes, nous avons dû improviser sans cesse, afin de respecter les règles imposées.

En dehors des activités mises en place pour les enfants et les jeunes, d'autres réunions de prière et de cellules de maison ont également eu lieu à Beth-Shalom.

Alors que le sud du pays était exposé aux tirs de roquettes de Gaza, nous avons ouvert notre hôtel aux communautés touchées, notamment à des familles qui avaient besoin de se reposer quelques jours. Ce fut une période extrêmement difficile pour de nombreuses personnes, en particulier pour les familles avec enfants. Pour l'une de ces familles qui n'avait pas d'abri dans son logement et qui devait se réfugier dans un abri antiaérien public, le séjour à Beth-Shalom a été un soulagement dans une situation presque insupportable. Ce séjour a été pour elle une grande bénédiction. Les enfants de cette famille ont fait connaissance avec les nôtres. Ils ont joué et fait des bricolages ensemble et nous leur avons raconté des histoires bibliques en plusieurs épisodes.

Nous remercions le Seigneur pour tout ce que nous avons pu faire pour Lui pendant cette période et pour ce que nous continuons de faire.

En Israël, tout commence à revenir à la normale, à l'exception du tourisme international et des vols internationaux. Cependant, nous attendons patiemment, car nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Nous ne sommes pas encore sortis de la crise, mais nous sommes confiants qu'avec l'aide de Dieu, nous en sortirons plus forts.

Reconnaissante de toutes vos prières et de votre soutien, l'équipe de Beth-Shalom vous salue depuis Haïfa en Israël.

Par Sarah Maranzenboim-Winkler ■

nouveauté!

Norbert Lieth

L'enlèvement

Une motivation pour chaque jour

NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ? D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
N° de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00

EGRETT & SUTER

EGRETT & SUTER



Commandez ici

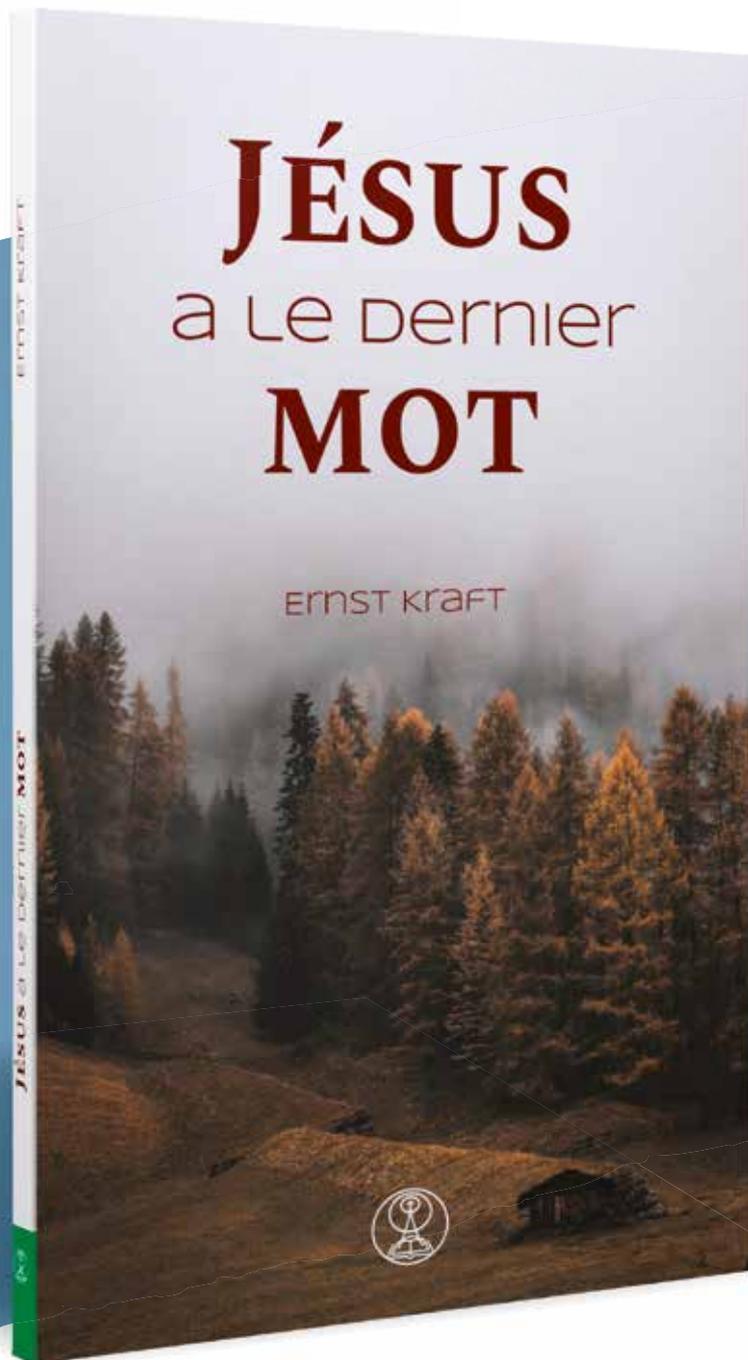
E-mail : adm@mnr.ch

Tél. 0041 44 952 14 12



Norbert Lieth, auteur et publiciste, est né en Allemagne en 1955. Il est membre de la direction de l'œuvre missionnaire *Appel de Minuit*, active au niveau international et ayant son siège principal en Suisse. Un point central de son service de prédication, qui le mène dans le monde entier, est la parole prophétique de Dieu. Il est l'auteur de nombreux livres.

*Un outil précieux pour
le travail pastoral.*



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande **190010**

CHF 7.00, EUR 5.00

Nouveauté !

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



Ernst Kraft est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.